



INSOLITE

« La vache ! »

Lorrain de naissance et de cœur mais parisien d'adoption, Brice Hermann traque toutes les traces de notre région dans la capitale et il y en a... Chaque semaine, il nous raconte.

L'autre jour, un ami breton, m'expliquait dans un presque sanglot que, depuis plusieurs mois, il n'avait pu rallier son Finistère natal. Non que sa famille lui manquât particulièrement ou encore les galettes saucisses de son enfance, en revanche, ne pas voir la mer le rendait, je cite « comme desséché ! » Bon camarade, je lui proposai de l'inviter sans tarder à la piscine de mon quartier afin de le réhydrater... Bizarrement, ça ne l'a pas spécialement fait marrer et du coup je pense que ce n'est pas demain la veille qu'il me paiera sa

bolée de cidre. Après coup, j'en conviens, mon manque d'empathie moqueur à ce sujet était tout de même passablement mal venu. N'est-ce pas moi qui suis intarissable lors de dîners parisiens sur les us et coutumes de notre flamboyante région. N'est-ce pas moi qui trépigne dans l'attente des vacances pour rallier ma terre natale, parfois même au détriment d'invitations vers d'autres destinations proposées par des potos plus aventureux. N'est-ce pas moi qui réfléchis pour un nouveau tatouage à me faire encren « Fabrique en Lorraine » sur l'omoplate. Enfin, n'est-ce pas moi qui, chaque semaine, m'évertue avec un bonheur presque compulsif à parler de ma vie de « Lorrain à Paris » ! Bref, je suis un sacré faux derche comme on disait quand j'étais

chronique d'un lorrain à paris

petit ! D'autant que, pas plus tard qu'il n'y a pas longtemps, je me suis fait mon petit pèlerinage au salon de l'agriculture. Non pas pour voir le défilé des « animaux politiques » mais bien pour rôder sur les différents stands lorrains. Tremper mes lèvres dans quelques verres de mirabelle (voir de whisky) made in 57, croquer dans un pâté lorrain etc... Mais surtout, béni des dieux et du Graouly réunis, le jour de ma visite était décerné le Prix de la grande championne toute catégorie 2017. Et bien figurez-vous qu'il s'agit de « Doliprane », une vache Vosgienne de 9 ans !!! De quoi faire mal à la tête à tous les prétendants parisiens ou d'ailleurs ! Je sais... Elle est facile mais je ne pouvais pas m'en empêcher ! Alors c'est qui les patrons ?

POLITIQUE

conseil communautaire hier soir

la proposition

Télétravail et co-working : le projet est lancé

La communauté d'agglomération Portes de France vient d'approuver la création d'un bâtiment de télétravail et de co-working à l'attention des travailleurs frontaliers. L'immeuble est attendu pour 2018 le long de l'A31, à Thionville.

Le contexte

Entre 2007 et 2012, la démographie de la Lorraine nord a progressé cinq fois plus que celle de toute la région. Un phénomène conditionné à la très forte croissance du travail frontalier. Cette bouffée d'oxygène économique que la France ne renie pas, les travailleurs en paient la contrepartie chaque jour dans le train mais surtout sur la route. Aux heures de pointe et au moindre pépin sur l'A31, on atteint la thrombose. Résultat : des heures et des heures vampirisées par un temps de trajet qui ne cesse de s'allonger. Au final, des salariés au bord de la crise de nerfs et des employeurs luxembourgeois qui supportent de moins en moins les retards de leurs salariés.

En l'absence de solution de mobilité à court terme, le télétravail apparaît comme une option assez simple à mettre en œuvre. Elle aurait en tout cas le mérite de délester le réseau routier aux heures les plus critiques, le matin et en fin de journée.

Les règles du télétravail

Seuls les salariés pouvant exercer une activité décentralisée sont concernés par le télétravail. C'est notamment le cas des cadres, qu'ils exercent dans le commerce, les services, le secteur bancaire, la communication... La réglementation fiscale et sociale encadre cependant les choses de façon très stricte : ce temps de télétravail ne peut dépasser 25 % du temps de travail global du salarié. L'équivalent d'un jour par semaine, qu'il est naturellement possible de fragmenter.

Un bâtiment pour commencer

En septembre dernier, la communauté d'agglomération Portes de France Thionville commandait une étude au cabinet PwC pour évaluer la faisabilité d'un immeuble tertiaire à Thionville. Sept mois plus tard, les conclusions sont favorables et l'agglomération valide la construction d'un bâtiment sur la Zac Meilbourg, le long de l'A31, en contrebas du magasin Décathlon. Ce serait le premier d'une série de cinq, si d'aventure la mayonnaise prend ce dont Pierre Cuny notamment, président de Portes de France, ne doute pas un seul instant.

Le S-Hub - c'est son nom - est un bâtiment de 5 étages de près de 400 m² chacun dont le coût est évalué à 4,5M€. Deux plateaux seront commercialisés à l'attention d'entreprises autorisant leurs salariés à débuter ou terminer leur journée de travail côté français. Pour l'heure de nombreux employeurs luxembourgeois « ont confirmé leur intérêt mais on attendra que 50 % aient dit oui avant de commencer la construction », indique Jean-Charles Louis, élu en charge du développement économique à Portes de France.

Les trois étages supérieurs sont destinés à accueillir une espace de co-working. Ils seront vendus - c'est en tout cas l'objectif - à une société qui assurera son exploitation.

La livraison du S-Hub est idéalement attendue pour 2018.



Selon une étude commandée par l'agglomération au cabinet PwC, près de 10 000 salariés peuvent, dans un premier temps, être concernés par le télétravail. À noter que la Région a promis de participer au financement du bâtiment tertiaire S-Hub, à Thionville.



Débuter ou terminer sa journée à Thionville pour éviter les bouchons de l'A31 : c'est l'idée du télétravail.



Photo Pierre HECKLER & Julio PELAEZ

« Une opération risquée » pour la gauche

Le projet de S-Hub a été adopté à l'unanimité par les élus du conseil communautaire. Les élus de gauche ont toutefois exprimé quelques réticences, estimant que la communauté d'agglomération prend un risque financier dans cette opération.

Ce projet, c'est la troisième dimension ! », affirme l'opposant thionvillois Younès Selmani. Il est le seul conseiller communautaire à ne pas avoir voté le rapport lançant le projet S-Hub, préférant s'abstenir.

Si les élus de gauche ont voté "pour", ils expriment quelques réticences. « On ne peut qu'applaudir des deux mains un projet qui vise à faciliter la vie des frontaliers, observe Brigitte Vaisse (PS). Néanmoins, vous avez l'habitude de nous dire qu'il faut des projets "gagnant-gagnant". Sur ce point, la collectivité va investir pour faciliter la fiscalité du Luxembourg puisque les impôts continueront d'être payés au Luxembourg. »

« Est-ce de la compétence de l'agglomération de porter un projet aussi lourd et aussi important ? », s'interroge Bertrand Mertz. C'est la vie des entreprises que vous allez faciliter. Est-ce à la puissance publique française de venir apporter des moyens financiers ? Il fallait mettre les entreprises autour de la table. Vous prenez un risque budgétaire important pour vous payer un effet d'annonce. »

Le maire de Basse-Ham, Jean-Marie Mizzon, n'en croit pas ses oreilles : « Quand il s'agit de payer quelque chose qu'on ne devrait pas payer, je reconnais votre grande compétence, Monsieur Mertz. Quand vous étiez président du Smitu, vous avez lancé les lignes transfrontalières qui nous coûtent des millions. »

Le vice-président délégué à l'économie, Jean-Charles Louis, intervient pour « corriger des inepties » : « Je serais curieux d'entendre ce que les salariés pensent de votre affirmation Monsieur Mertz ! Ce n'est pas un projet à perte. Au bout du compte, ce sera une opération qui sera équilibrée puisque ce bâtiment sera vendu aux entreprises luxembourgeoises qui y installeront leurs salariés. Il n'est pas question de dilapider



Même si le débat a été vif, Patrick Luxembourg, Pierre Cuny et Bertrand Mertz ont voté dans le même sens en faveur de création du S-Hub.



Photos Julio PELAEZ



les fonds de la communauté d'agglomération. » Le maire de Terville, Patrick Luxembourg, qui faisait son grand retour au conseil communautaire hier soir, va dans le même sens que le vice-président : « Il n'y a pas d'engagement financier de la communauté d'agglomération dans ce dossier puisque cet immeuble a vocation à être cédé à des entreprises qui l'auront préalablement

réservé. On n'est pas en situation de risque. Je ne suis pas certain que la question financière soit le sujet de ce soir. »

Brigitte Vaisse n'est pas franchement convaincue : « Même si je souhaite que cela marche et que ce bâtiment trouve des acquéreurs, pour le moment, l'investisseur, c'est quand même nous. » Le président Pierre Cuny tente de rassurer

l'opposition : « Si nous sommes rentrés dans cette dynamique, c'est qu'il y a eu des études préalables. Elles ont été menées auprès de grandes entreprises luxembourgeoises qui représentent 10 000 emplois. Tous ceux à qui ce dossier a été montré se sont montrés enthousiastes ! »

Anthony VILLENEUVE.

Propriétaire ? Et pourquoi pas !

Acheter son logement n'est pas un rêve réservé aux personnes les plus fortunées. Pour savoir si vous êtes en capacité financière de devenir propriétaire, faites un tour du côté de chez Moselis Promotion (23B, avenue Albert 1er à Thionville), aujourd'hui samedi, de 10h à 17h. Des conseillers renseigneront le public concernant tout ce qui touche à l'accès social à la propriété. Moselis Promotion dispose actuellement de plusieurs programmes de logements neufs à la vente : à Thionville, Yutz et Fameck notamment.

CINÉMAS



A bras ouverts. Photo DR

Kinepolis
À BRAS OUVERTS : 2D, 13 h 40, 15 h 50, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 30.
ALIBI.COM : 2D, 20 h 15, 22 h 35.
BABY BOSS : 2D, 13 h 55, 16 h 30, 18 h 20 h 10, 22 h 15.
GANGSTERDAM : 2D, 13 h 40, 15 h 55, 19 h 45, 22 h 30.
GHOST IN THE SHELL : 2D, 14 h 10, 19 h 50.
GHOST IN THE SHELL : 3D, 17 h, 22 h 15.
KONG : SKULL ISLAND : 2D, 14 h, 16 h 40, 19 h 45, 22 h 25.
LA BELLE ET LA BÊTE : 2D, 14 h, 19 h 40, 22 h 25.
LA BELLE ET LA BÊTE : 3D, 16 h 50.
LES SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU : 2D, 13 h 45, 15 h 55, 20 h.
LES SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU : 3D, 18 h 05.
LION : 2D, 16 h 35.
LOGAN : 2D, 19 h 40.
POWERS RANGERS : 2D, 13 h 50, 16 h 50, 19 h 50, 22 h 20.
SAGE FEMME : 2D, 14 h, 16 h 50.
SPLIT : 2D, 22 h 20.
TELLE MÈRE TELLE FILLE : 2D, 13 h 55, 22 h 25.
50, route d'Arion Thionville (Tél. 03 82 54 88 00).
La Scala
CORPORATE : vf, 15 h 15, 18 h 45, 21 h 15.
FIORE : vf, 19 h 15, 20 h 45.
LA FERME DES ANIMAUX : vf, 13 h 45.
L'ÉCOLE DES LAPINS : vf, 14 h 30.
LES HOMMES PRÉFÉRÉS : vf, 17 h.
PAULA : vf, 17 h, 63 Boulevard Foch, Thionville (Tél. 03 82 82 25 34).

Le Grand Écran
SI J'ÉTAIS UN HOMME : 20 h 30.
CHEZ NOUS : 17 h 30.
Place Adrien-Prinz, Serémange-Erzange (Tél. 03 82 52 25 34).
Kinepolis Belval
À BRAS OUVERTS : vf, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 45.
BABY BOSS : vf, 14 h.
BABY BOSS : 3D, vf, 17 h.
LA BELLE ET LA BÊTE : vf, 19 h.
LA BELLE ET LA BÊTE : 3D, vf, 21 h 45.
LA BELLE ET LA BÊTE : vf, 21 h 30.
BOULE & BILL 2 : vf, 14 h 30, 17 h.
CHIPS : vf, 21 h 30.
GANGSTERDAM : vf, 17 h, 20 h 15.
GHOST IN THE SHELL : 3D, vf, 22 h.
L'ÉCOLE DES LAPINS : vf, 10 h 30, 14 h.
LA FONTAINE FAIT SON CINÉMA : vf, 10 h 30.
LA RONDE DES COULEURS : Sans Paroles, 10 h 30.
LES SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU : vf, 10 h 30, 14 h 15.
LOGAN : vf, int -16 ans, 21 h 30.
POWER RANGERS : vf, int -12 ans, 16 h 45.
POWER RANGERS : vf, int -12 ans, 00 h 00, 19 h, 21 h 30.
7, avenue du Rock and Roll Esch-sur-Alzette Luxembourg (Tél. 00 352 26 57 20 1)
Ciné Starlight
LA BELLE ET LA BÊTE : vf, 2D, 21 h.
LION : vf, int -12 ans, 21 h.
PARIS PIEDS NUS : 19 h, 18, rue du Centenaire Dudelange Luxembourg, (Tél. 00 352 52 24 24 - 1).

NUMÉROS

Le Républicain Lorrain
AGENCE DE THIONVILLE
Rédaction : 1, place Claude-Armoult (tél. 03 82 59 14 02 ; fax 03 82 59 14 00). E-mail : lrthionville@republicain-lorrain.fr
Sports : 1, place Claude-Armoult (tél. 03 82 59 46 92). E-mail : lrsporthionville@republicain-lorrain.fr
Publicité, petites annonces : bureaux fermés. E-mail : lrpublicite@republicain-lorrain.fr
Havas Voyages : 9 h-12 h 30, 1, place Claude-Arnoult : (tél. 03 82 59 84 30 ; fax 03 82 59 84 31).
Abonnements, service clientèle : E-mail : lrclients@republicain-lorrain.fr
AGENCE DE HAYANGE
Rédaction : 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 86 49 62 ; fax 03 82 86 49 60). E-mail : lrhayange@republicain-lorrain.fr
Publicité, RL Voyages : bureaux fermés. E-mail : lrphayange@republicain-lorrain.fr
Abonnements, service clientèle : E-mail : lrclients@republicain-lorrain.fr